Dieu qu'elle était belle

Patrick Fiori

Dieu qu'elle était belle, si blanche, si claire
Ce dimanche de janvier
Dieu qu'elle était celle que j'attendais,
Telle que je l'avais tant rêvée
Je ne me souviens guère des gens
Ni de l'hiver, je n'ai vu qu'elle et ça n'a plus changé
Dieu qu'elle était belle, en une étincelle
Ma vie s'est illuminée

Dieu que j'ai dû ruser, pour enfin l'approcher,
Pour un peu l'appriivoiser
La regarder vivre, bouger, sourire,
Jamais je ne m'en lassais
Dieu qu'elle était mienne dans mes nuits
Mes rêves, j'en rougissais quand je la revoyais
Mais ses bises légères, ami, presque frère,
Dieu que je les détestais

Dieu que ce fut clair dans ses yeux, ses airs,
Quand j'ai vu l'autre approcher
En propriétaire, ses mots, ses manières,
Moi, moi je n'étais pas assez

Dieu qu'elle est cruelle, la vie si cruelle;
Quand je l'ai vu la gagner
Dieu qu'elle était belle, si blanche, si claire,
Dans sa robe de mariée.